



• BULLETIN SEMESTRIEL DE LIAISON •

Volume 25 Numéro 1 Juin 2006

BONNEAU



Ralliement des Familles Bonneau
Membre de la Fédération des Familles Souches Québécoises

Ce bulletin est semestriel. Publié en juin et en décembre, il est distribué gratuitement aux membres du Ralliement et à des organismes intéressés à l'histoire des familles.

Prix par numéro : \$ 5 pour les non-membres.

- **Conception et écriture**
GILLES BONNEAU
- **Collaboration**
CLAUDE FAVREAU
GILLES A. BONNEAU
GRISLAIN BONNEAU
PIERRE BONNEAU
CELINE BONNEAU
LISE GILL-DESBOS
- **Photoscomposition**
SYLVIE BONNEAU
- **Traduction anglaise**
HELENE BONNEAU
- **Page couverture**
GENEVIEVE BONNEAU

Ralliement des Familles Bonneau inc.

Membre de la Fédération des
familles-souches du Québec

Conseil exécutif 2004-2006

Claude Favreau, président

Hélène Bonneau, vice-présidente

Céline Bonneau, secrétaire-trésorière

Gilles Bonneau, directeur général

Sommaire

Mot du président	3
A Word From the President	4
Propos du Rédacteur	5
Edgar Bonneau et Alice Légaré	6
Edgar Bonneau and Alice Légaré (English Version)	8
Anna Bonneau	9
Anna Bonneau (English Version)	10
Albertine Bonneau et Roméo Rodrigue	11
Albertine Bonneau and Roméo Rodrigue (English Version)	13
Angéline Bonneau et Théodore Vaudry	15
Madeleine Duchesne, l'aïeule des Veilleux de la Beauce	16
Ralliement des familles Bonneau 2006	18
Bonneau Family Rally 2006	19
Des Bonneau à la cabane à sucre	20
Décès de Rose Bonneau-Faulkner	22
Bono-Nouvelles	28
In Memoriam	32
Une page d'honneur pour vous remercier	33
Assemblée générale annuelle du 23 juillet 2006	34
Nos commanditaires et généreux donateurs	35

N.B.: *La forme masculine est parfois utilisée pour désigner aussi bien les hommes que les femmes.*

Administrateurs et représentants régionaux

Estrie

Sœur SOLANGE BONNEAU D.H.S.

DENIS BONNEAU

Montréal—Valley du Richelieu

DANIEL BONNEAU

RÉJEANNE BONNEAU

Saguenay—La-Saint-Jean

MAURICE BONNEAU

États-Unis

CONRAD J. BONNEAU

Politique de traduction

Seuls les articles d'intérêt général et concernant plus particulièrement la généalogie seront traduits, pour le bénéfice de nos membres de langue anglaise.

L'espace ne le permettant pas et les coûts de publication de plus en plus élevés nous obligent à adopter cette politique.

Policy of translation

Articles of general interest or may be of particular interest in genealogy will be translated for our English speaking members. Regrettably, space permitting and cost of publication more than ever expensive force us to inform you of this policy.

Mot du président

St-Hyacinthe vous attend...

Nous voici rendus au terme de nos 25 années de fondation et St-Hyacinthe vous attend pour faire la fête... Nous vous avons préparé une petite fête amicale à la mesure de nos moyens et avec l'aide de quelques bénévoles. **Soyez nombreux au rendez-vous !**

Le comité organisateur a travaillé fort afin de ne pas vous décevoir. Sans doute aurions nous pu élaborer davantage étant donné le moment un peu spécial de nos noces d'argent mais nous sommes allés avec nos talents, nos bonnes volontés et notre enthousiasme comme si nous attendions des jubilaires prêts à participer à d'une belle fête de familles... Je remercie chaleureusement, **Daniel Bonneau** de Mont-St-Grégoire, **Pierre Bonneau** de Lawrenceville, **Sr Solange Bonneau** de Sherbrooke et le directeur général, **Gilles Bonneau** pour leur collaboration des plus précieuses à la préparation et au succès de cet événement.

Avant de rédiger ce mot du président, j'ai reçu par courriel le texte des propos du rédacteur du bulletin *La Source* et de notre directeur général, **Gilles Bonneau** et qui sont reproduits dans les pages de ce bulletin. Je dois avouer que je suis un peu secoué par le contenu de ses propos et j'ai déjà le frisson à l'idée de sa démission éventuelle aux affaires du Ralliement. Il faudra cependant respecter sa décision mais le Ralliement va t'il s'en remettre ? J'espère de tout cœur que **OUI** mais tout cela dépend de nous tous. Il faudra relever nos manches et travailler tous ensemble afin que le Ralliement puisse poursuivre ses activités. Au cours de ces 25 années, environ une centaine de membres sont devenus fidèles aux activités du Ralliement et ces membres ont vieilli de 25 ans également... et les forces diminuent de même que l'enthousiasme. Par conséquent, nous sommes confrontés à un questionnement sérieux quant à notre existence et l'avenir du Ralliement ne dépend que de vous. Le recrutement de nouveaux membres principalement parmi les jeunes a cessé d'exister et nous nous dirigeons tout droit vers un mur. Allons-nous réagir avant qu'il ne soit trop tard ?



Le président, Claude Favreau, à l'Accueil Bonneau, le 29 mai 2005.

Comme mon mandat à la présidence se termine ici, je voudrais remercier tous ceux et celles qui m'ont appuyé au cours de ces quelques années à la direction du Ralliement principalement tous les membres du conseil d'administration et ce fut un honneur pour moi de vous servir.

Longue vie au Ralliement et venez en grand nombre aux retrouvailles 2006 à St-Hyacinthe. **Soyez les bienvenus...**

Claude Favreau
Président



A Word From The President

St-Hyacinthe awaits you...



Le président / the president,

Claude Favreau

The Bonneau Family Rally has reached the respectable age of 25 years of its beginning, and St-Hyacinthe awaits you... The organizing committee has prepared for you a small friendly gathering and we cordially invite you to join us. **Be numerous at the meeting !**

Before drafting my text as president, I received by e-mail a text with the comments by the writer of *The Source* who is also our general manager, **Gilles Bonneau**, which is reproduced in this bulletin. I have to admit that I am a little shaken by the contents of his comments and I already shudder at the idea of its possible resignation with the business

The Bonneau Family Rally has reached the respectable age of 25 years of its beginning, and St-Hyacinthe awaits you... The organizing committee has prepared for you a small friendly gathering and we cordially invite you to join us. **Be numerous at the meeting !**

of the Bonneau Family Rally. It will however be necessary to respect his decision but will the Bonneau Family Rally recover from it ? **Where are the reinforcements... ?** During these 25 years, approximately hundreds of members remained faithful with the activities of the Bonneau Family Rally... and these members have also aged in 25 years and the forces have decreased as well as the enthusiasm. Consequently, we are confronted with a serious question as to our existence and the future of the Bonneau family Rally depends only on you. We need to recruit new members especially young people. **Let us react before it is too late !**

As my term as the presidency ends here, I would like to thank all those who supported me during these years, especially the members of the board, as it was an honor for me to serve you.

Long life to the Bonneau Family Rally and come in great numbers to our gathering in 2006 at St-Hyacinthe. Welcome all !

Claude Favreau

President

Calendrier / Souvenir / Calendar 1980-2005

Le projet a dû être abandonné, faute de participation des membres du Ralliement... À peine quelques photographies intéressantes me sont parvenues mais, je n'abandonne pas, le projet tient toujours et je vous invite à être attentif à mes demandes répétées sur le sujet...

The project must be abandoned, for lack of participation of the members of the Bonneau Family Rally... Only some few interesting photos reached me but, I do not abandon, the project always goes on and I invite you to be attentive to my demands repeated on the subject...

Propos du rédacteur

Le Ralliement a t'il un avenir...?

Il y a quelque temps, j'ai fait une révision complète de la liste des membres du Ralliement et «sacrifié» les retardataires de plus de deux années... Je suis arrivé à la fin au bilan suivant : 101 membres ont payé leur cotisation pour l'année 2006 ; 40 sont en retard d'une année et 20, en retard de deux années... pour un total de 161 !

Ces chiffres m'ont frappé de plein front... et confirment mes appréhensions dont je vous ai fait part au cours des derniers mois pour ne pas dire des années... Il y a un désintéressement général des membres aux affaires du Ralliement.

Notre président actuel, Claude Favreau, a éprouvé des difficultés à recruter des bénévoles reliés aux familles Bonneau afin de l'aider dans l'organisation de nos retrouvailles du 25^e anniversaire de fondation à St-Hyacinthe, prévues pour les 22 et 23 juillet prochains. Ce fut le cas également pour l'ancien président, Daniel Bonneau, de Mont-St-Grégoire lorsqu'il fut confronté à organiser nos retrouvailles 2004 à St-Jean-sur-Richelieu et le succès de participation fut des plus mitigé... Vaut-il la peine de mettre autant d'énergie pour si peu de résultats ?

Voilà pourquoi, il est grand temps de prendre des décisions importantes avant que le bateau coule ! Une association de familles n'est pas l'affaire d'une seule personne mais celle d'une collectivité ou de ses membres. A trop vouloir en faire, un bénévole ne rend pas service à son association car souvent il crée un vide autour de lui et les personnes qui l'entourent croient à tort qu'il devient indispensable. Les charges de travail qu'il accomplit au fil des ans représentent bien vite une montagne de plus en plus difficile à gravir pour un successeur éventuel et ainsi les candidats sérieux et potentiels tranquillement s'éloignent avec un sentiment de frayeur afin d'assurer la relève. À ce chapitre, j'ai la quasi-certitude d'avoir raté mon coup au cours de ses vingt années aux postes de directeur général et de rédacteur du bulletin La Source du Ralliement des familles Bonneau en n'insistant pas suffisamment au travail en équipe qui a fait lamentablement défaut tout au cours de ces années et je suis prêt à en assumer toute la responsabilité.

C'est pourquoi, lors de notre prochaine assemblée générale annuelle qui aura lieu, dimanche le 23 juillet prochain à St-Hyacinthe, je remettrai ma lettre de démission aux membres du conseil d'administration du Ralliement aux postes de direc-

teur général et de rédacteur du bulletin.

La structure de fonctionnement du Ralliement est à revoir de fond en comble si nous voulons assurer une survie au Ralliement. La participation de tous ses membres est obligatoirement requise et un comité dynamique doit voir le jour le plus tôt possible afin d'élaborer une offensive efficace pour le recrutement de nouveaux membres particulièrement de jeunes recrues prêtes à prendre la relève. Je ne quitte pas le Ralliement cependant car je resterai membre aussi longtemps qu'il existera et je serai aussi près que possible de la relève pour guider, conseiller et assurer la suite des événements. J'ai juste assez de matériels pour produire le numéro de décembre 2006 du bulletin La Source et je terminerai alors mon travail à ce poste.

Je vous avouerais que la flamme qui m'a permis de demeurer aussi longtemps à ces deux postes importants du Ralliement a beaucoup diminué depuis quelque temps pour une question d'âge et un peu d'usure... J'aimerais me consacrer maintenant à temps plein à transcrire les données généalogiques des familles Bonneau actuellement à jour sur support du logiciel Brother's Keeper version 6.0 acquise par le Ralliement et pouvoir ainsi produire un volume pour nos retrouvailles 2008 à l'île d'Orléans en y intégrant l'intégral du volume de Louis-Philippe Bonneau : «Ils sont venus naguère... les Bonneau en Amérique du Nord» publié en 1983 et aujourd'hui épuisé.

En lisant ces quelques lignes, je n'ai pas besoin d'insister pour que votre participation à notre prochaine assemblée générale soit des plus nombreuses et actives. Mes salutations les plus amicales à chacun et chacune d'entre-vous.

Gilles Bonneau
Directeur général



Le directeur général, Gilles Bonneau, attentif aux devoirs de son petit-fils, Olivier...

Edgar Bonneau et Alice Légaré

Par Gilles A. Bonneau, leur neveu, Willow Bunch (Sask.)
Traduction et adaptation: Gilles Bonneau, Ste-Foy (QC)



Edgar Bonneau et Alice Légaré. Mai 1928, Willow Bunch, SK.

Nous poursuivons les récits familiaux des enfants de Tréfflé Bonneau et de Marie-Louise Vaudry de Willow Bunch, Saskatchewan. Ce couple a vécu la majeure partie de sa vie dans cette petite localité située au sud de la capitale actuelle, Régina, et on sait que Tréfflé Bonneau, né en 1864 à Ste-Brigide d'Iberville (Québec) y a vécu en homme d'affaires influent et respecté de tous ces concitoyens.

La descendance actuelle de ce couple est fort nombreuse dans cette partie des prairies canadiennes. Parmi leurs dix enfants, voici dans ce numéro les récits de la vie d'Edgar, né le 9 mai 1905, d'Anna, née le 23 août 1906, et d'Albertine, née le 14 avril 1908.

Edgar Bonneau, fils de Tréfflé Bonneau et de Marie-Louise Vaudry, est né le 9 mai 1905 à Bonneauville, situé à environ 2 milles à l'est de Willow Bunch, Sask. C'était un homme de très belle apparence avec des cheveux châtain clair, des yeux bleus et un sourire toujours des plus amical. Dans les petits secrets de la famille, on parle encore du sourire d'Edgar...car au fil des ans, il a subi des travaux de dentisterie mettant en évidence des dents réparées avec de l'or ! Il prenait plaisir à sourire à ses interlocuteurs afin de bien mettre son «trésor» en évidence ! Il était d'un caractère facile et une personne réputée d'une grande affabilité, ce qui attirait facilement les personnes de son entourage. Il était reconnu comme un homme plutôt timide et il aimait se faire prier pour interpréter des chansons aux amis et aux membres de sa famille. Selon ses amis les plus proches, Edgar avait une voix riche, profonde et mélodieuse qui était toujours plaisante à écouter.

Tôt dans sa jeunesse, Edgar a rencontré une jolie demoiselle, Alice Légaré, et il a passé, dit-on, plusieurs heures de ses loisirs à lui faire la cour. Comme il fallait s'y attendre, les deux sont tombés amoureux et ils se sont épousés le 22 mai 1928 à Willow Bunch. Selon les dire de ses proches, ce fut un mariage des plus heureux. Alice donna naissance par la suite à trois enfants, soit deux garçons et une fille.

Alice était renommée pour la fabrication de fudge et de chocolats... Laura Secord, mais la recette en mieux ! De plus, elle était passée maître dans la fabrication de pâtisseries et elle prenait plaisir à décorer les gâteaux de noces avec une très grande dextérité, ce qui émerveillait toujours son entourage. Dans ses loisirs, elle avait l'habitude d'aider aux affaires courantes du Couvent du Sacré-Coeur de Willow Bunch et d'assister à l'occasion les religieuses dans leurs tâches quotidiennes. Elle était également impliquée dans les activités des Dames de Ste-Anne de sa municipalité.

Edgar s'occupait principalement des travaux de la ferme qu'il avait acquise auparavant, mais il arriva souvent, dans les années difficiles, qu'il dû exercer un travail supplémentaire afin de joindre les deux bouts. Comme Edgar était un excellent ouvrier, il travailla à plusieurs reprises avec son beau-frère, Henri Louis Audette, sur des chantiers de construction. Pendant plusieurs années, ils furent tous les deux engagés régulièrement par les Soeurs de la Croix afin de faire la maintenance et rénover les structures vieillissantes du Couvent du Sacré-Cœur à Willow Bunch. Quelquefois, Edgar a travaillé seul à faire des petits travaux de menuiserie et même à l'occasion, il fit le transport du charbon des mines locales aux maisons privées. Il a aussi passé quelques années comme barman à «l'Hôtel Européen» situé à Willow Bunch et on le disait très efficace dans son travail et réputé pour être capable de maintenir la paix peu importe les intentions et la méchanceté des personnes !

Après quelques années de cette vie un peu mouvementée et au moment où Edgar et Alice commençaient une vie paisible et heureuse, le malheur frappa ce couple sympathique et vint bouleverser complètement leur vie. Edgar devint sérieusement malade et on lui diagnostiqua un cancer. Étant donné que les connaissances sur cette maladie étaient peu connues à l'époque, Edgar fut pratiquement abandonné à son sort et ce, dans les pires souffrances, à l'hôpital de Moose Jaw. La mort finalement le délivra de ses souffrances le 26 mars 1958. Au moment de sa mort, Edgar avait 52 ans, 10 mois et 17 jours.

Alice vécut 31 autres années qu'elle passa pour la majorité dans sa maison de Willow Bunch. Lorsque sa santé commença à décliner, elle déménagea chez son fils Joseph, à Régina, Sask. Elle est restée dans la famille de son fils jusqu'au moment où elle exigea des soins plus spécialisés et elle fut transférée alors au foyer Santa Maria, à Régina, où elle décéda le 22 décembre 1989 à l'âge de 84 ans, en paix avec son Créateur.

Edgar et Alice resteront dans les coeurs et les souvenirs de leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants. Un couple tout à fait remarquable regretté des gens qui les ont connus.

Les enfants d'Edgar et d'Alice sont :

ERNEST, né le 25 juin 1929 à Willow Bunch. Il a épousé Olga Johanson, à Toronto, Ont, où il l'a rencontrée. Avant son mariage, il a aidé son père pendant plusieurs années sur la ferme familiale située à quelques milles au nord de Willow Bunch. Ernest était tout un joueur de cartes, un passe-temps qu'il a aimé tout au long de sa vie et il manquait rarement une occasion de se faire valoir à ce jeu. Il a dû certainement hériter de cet amour des cartes de son grand-père, Tréfflé Bonneau ! Ernest avait 8 ans lorsque ce dernier est décédé le 5 décembre 1937. Dans les années 1960, après un revers de fortune, il déménagea à Toronto où il a finalement déniché un travail permanent comme fonctionnaire. En 1999, au moment où ces lignes sont écrites, Ernest accomplit toujours le même travail.

JOSEPH, né le 3 octobre 1930, à Willow Bunch. Il a épousé Millie Krusky le 18 avril 1960, à Melville, Sask. Il fit ses premières études à Willow Bunch, qu'il a poursuivies par la suite au Collège Campion à Régina, Sask. Pendant près de 10 ans, il a travaillé comme commis de bureau au magasin Wilson et Scott situé à Willow Bunch. Il déménagea ensuite à Radville, Sask, où il a géré un magasin général pendant quelques années. Il est devenu plus tard agent de change à Régina et finalement il a terminé ses activités comme agent immobilier. Joseph est décédé le 4 juillet 1995 à Régina, Sask, où il est enterré. Joseph et Millie ont eu quatre enfants : Cindy, mariée à Darren Mosewich; Donald "Don"; Dennis et Barry, demeurant tous à Régina.

DORIS, née le 2 octobre 1932 à Willow Bunch. Elle a épousé Basil Joseph Ryan le 21 mai 1956 à Willow Bunch. Doris a toujours aimé le sport et elle était «le joueur» de balle-molle par excellence dans ses jeunes années ! Elle demeure à Sarnia, Ont. avec son mari et leurs cinq enfants.

RÉFÉRENCES :

Informations transmises verbalement
Coupures de journaux.

Edgar Bonneau and Alice Légaré

By Gilles A. Bonneau, their nephew, Willow Bunch (Sask.)

Edgar Bonneau, son of Tréfilé Bonneau and Marie-Louise Vaudry, was born on May 9, 1905, in Bonneauville, 1½ mile east of Willow Bunch Sask. He was quite the handsome man, with light brown hair, blue eyes and always a friendly smile. In fact, in later years Edgar had gotten some gold fillings put in his front teeth, and of course they were always evident when he smiled. He was a very mild mannered person, a truly gentle soul with an easy going sort of character which endeared him to everyone. Although he was rather bashful and usually needed persuading, it is said, by people who knew him best, that in his youth Edgar could sing very well indeed. Apparently he had a rich, deep and melodious voice which was always a pleasure to listen to!

Early in his youth, Edgar met a pretty young lady by the name of Alice Légaré, and he spent much of his leisure time courting her. As can be expected, the two fell in love and they were married on May 12, 1928, in Willow Bunch. From all appearances they had a happy marriage, and in time Alice bore Edgar three children, two boys and one girl. Alice was renown for making fudge, and chocolates (the Laura Secord Recipe, but better). Moreover, she was quiet a pastry artist and loved to decorate wedding cakes, etc. In her spare time, she would usually drop by the Convent to assist the Nuns in their endeavours, and also was quite involved with the Ladies of Saint Anne.

Though Edgar's primary source of income was farming, when times got too tough on the farm, it was not beyond him to take on supplementary work to make ends meet. Actually Edgar was a fine carpenter, and he and his brother-in-law, Henri Louis Audette, could often be found working together on a job.

For many years the two of them were constantly employed by the Sisters Of The Cross, to maintain and/or remodel the Sacred Heart Convent in Willow Bunch. Now and again Edgar would work at odd jobs on his own, and at one time he even succumbed to hauling coal from the local mines to private homes.

Edgar also spent a few years working as a bartender in the European Hotel in Willow Bunch. Not unexpectedly, he is reputed to have been a very efficient bartender, and one who could always keep the peace, no matter how unsavoury the characters he had to deal with!

Alas, at a time when Edgar and Alice were finally looking forward to relaxing and enjoying themselves, after more or less having gone through the working years of their lives, disaster struck! Edgar became seriously ill and was, most regrettably, diagnosed as having cancer.

Even more unfortunate, is the fact that in those days little was known about the disease, and Edgar was lamentably left to languish for several months, in severe pain, in a hospital in Moose Jaw. Finally Edgar's bitter suffering came to an end on the 26th day of

March, 1958, when by the true mercy of God he passed away. At the time of his death, Edgar had attained the age of 52 years, 10 months and 17 days.

By contrast, Alice lived on another 31 years, and spent many of those years in her home in Willow Bunch. Only when declining health demanded it, did Alice agree to move in with her son, Joseph Bonneau, in Regina, Sask.

She stayed with Joseph and his family for the remainder of her days, save a very short stint as a resident in the Santa Maria Home, in Regina, Sask. On December 24th, 1989, Alice Bonneau (née Légaré) passed away quietly, as she had lived, always holding dearly to her faith in God Almighty.

Though they are gone, Edgar and Alice will always remain in the hearts and minds of their children, grandchildren and great-grandchildren. A fine couple, forever sadly missed by all who knew them!

ERNEST, born in 1929, in Willow Bunch, married Olga Johanson in Toronto, Ont., where he met her. Prior to that, he spent many of his early years farming with his father; their land was situated a few miles north of Willow Bunch. Ernest was quite the card player, a pastime he thoroughly enjoyed, and seldom missed an opportunity to sit in on a game. He must have inherited that ability from Grandpa Tréfilé Bonneau. In the 1960s, following a bit of misfortune, he relocated to Toronto where he eventually secured work as a civil servant, work he does to this day (1999).

JOSEPH, born in 1930, in Willow Bunch, married Millie Krusky on April 18, 1960, in Melville, Sask. He received his education in Willow Bunch, and then continued his studies at Campion College in Regina, Sask. From the late 1940s until about 1950, he worked as a store clerk at Wilson & Scott in Willow Bunch, and then went to Radville, Sask., where he managed a general store for a few years. He later became a stock broker in Regina, and in the end turned his hand to real-estate. Joseph passed away on July 4, 1995, in Regina, Sask., and is buried there. He and Millie have three children: Cindy, married to Darren Mosewich; Donald "Don"; Dennis; and Barry all of Regina.

DORIS, born in 1932, in Willow Bunch, married Basil Joseph Ryan on May 21, 1956, in Willow Bunch. Doris always loved sports, and she was quite the softball player in her younger days! She and Basil reside in Samia, Ont., with their five children.

REFERENCE INFORMATION :

Word of Mouth
Newspaper Clippings

Anna Bonneau

Par Gilles A. Bonneau, leur neveu, Willow Bunch (Sask.)
Traduction et adaptation : Gilles Bonneau, Ste-Foy (QC)

Anna Marie-Louise Bonneau, fille de Tréfflé Bonneau et de Marie-Louise Vaudry, est née le 23 août 1906 à Bonneauville, situé à environ 2 milles de Willow Bunch. Elle avait de longs cheveux blonds et des yeux bleus, une stature relativement grande pour son âge et d'apparence très jolie. Anna avait une charmante personnalité et une attitude plutôt réservée. Dans la mesure de son âge et de ses capacités, elle désirait toujours aider les autres particulièrement sa mère peu importe la tâche qui se présentait.

Selon toute vraisemblance, elle passa son enfance à la maison, sauf la dernière année de la Grande guerre de 1914 à 1918. À ce moment-là, la santé de sa mère est devenue plutôt fragile en raison des circonstances du moment alors qu'elle perdit son fils aîné, Albert, mort au combat. Anna et sa sœur plus jeune, Albertine, furent alors placées en pension au Couvent du Sacré-Cœur dirigé par les Soeurs de la Croix à Willow Bunch. Sa sœur plus âgée, Antoinette, était à ce moment au noviciat de la même communauté. Apparemment, les trois soeurs se sont bien adaptées à la vie au Couvent et leurs études progressaient très bien. En dehors des périodes de cours, les heures défilèrent rapidement car chaque pensionnaire avait des tâches bien définies afin d'aider à la bonne marche des activités du Couvent.

Malheureusement, Anna dont la santé était connue comme fragile, tomba sérieusement malade et les médecins diagnostiquèrent la tuberculose. Son état se détériora rapidement à tel point que vers la fin de ses 13 ans, elle décéda. C'était le 21 mai 1920. Ce fut un jour des plus tristes pour toute la famille de Tréfflé et de Marie-Louise qui venaient à peine de se remettre du choc de la mort de leur fils aîné, Albert, et la perte d'une enfant si jeune doublait lourdement leur chagrin. Quelque la vie d'Anna dans ce monde ait été très brève, elle fut sans aucun doute une enfant appréciée et chérie de tous, principalement de ceux et de celles qui l'ont connue et à qui elle a pu apporter un peu de joie et de bonheur. Sa disparition fut toujours douloureusement regrettée par ses frères et sœurs.

RÉFÉRENCES :

Informations transmises verbalement
Coupures de journaux

Dieu sur la montagne

La vie est facile
quand vous êtes en haut sur la montagne
et que vous avez la paix intérieure
comme jamais vous ne l'avez connue ;
mais les choses changent
quand vous êtes en bas dans la vallée ;
ne soyez pas craintifs
car vous n'êtes jamais seuls.

Refrain

Dieu sur la montagne
est toujours Dieu dans la vallée
et quand les choses tournent mal,
Il les redressent
et Dieu des bons moments
est toujours Dieu des mauvais moments
le Dieu du jour
est toujours le Dieu de la nuit.

Si nous parlons de foi
en haut sur la montagne,
la conversation devient tellement facile
Lorsque la vie est à son mieux ;
rendus en bas dans les vallées,
attrait et tentations :
c'est ici où votre foi
est vraiment mise à l'épreuve.

Auteur inconnu
Traduction libre:
Gilles Bonneau, Ste-Foy

Anna Marie-Louise Bonneau



Anna Bonneau

By Gilles A. Bonneau, her nephew, Willow Bunch (Sask.)

Anna Marie-Louise Bonneau, daughter of **Tréfflé Bonneau** and **Marie-Louise Vaudry**, was born on August 23, 1906, in Bonneauville, 1½ mile east of Willow Bunch Sask. She had long blonde hair and blue eyes, and though quite tall for her age, was indeed a pretty young lady. Anna had a charming unassuming personality, and she was always willing to help others, especially her mother (so far as a child can) no matter the task at hand.

Her childhood, from all appearances, was spent at home, save the last year of the great war of 1914 thru 1918. At that time, her mother's health had become rather fragile due to the circumstances of the day, therefore Anna and her younger sister, Albertine, were sent to board at the Sacred Heart Convent in Willow Bunch. Her older sister, Antoinette, was also a boarder there at that time.

Apparently the three sisters had adapted quite nicely (though reluctantly) to life in the convent, and their studies were progressing very well. Off hours, it seems, went by rather quickly as each boarder was expected to do their part in helping clean the convent, and each was given a specific assignment in the cleaning department.

Unfortunately, due to a sad twist of fate, early in 1920 Anna, who's health was known to be fragile, was diagnosed as having tuberculosis. From that time on, her health progressively and visibly deteriorated. Finally, after having attained the young age of 13 years, 8 months and 28 days, she passed away on the 21st day of May, 1920. It was truly a sorrowful day for the whole family, as it is always doubly difficult to lose one so young!

Though her life may have been short, Anna, who was a very likable and cherished child, did what she could in the little time that she had, to bring a little joy to everyone who knew her. She will always be especially sadly missed and always remembered by her brothers and sisters. And, amazing as it may seem to those of us who live in this day and age, even for us her memory lingers on!

REFERENCE INFORMATION :

Word of Mouth
Newspaper Clippings

God on the mountain

Life is easy,
when you're up on the mountain,
and you got peace of mind,
like you've never known,
but things change,
when you're down in the valley,
don't faint,
for you're never alone.

Refrain:

For the God on the mountain,
is still God in the valley,
when things go wrong,
he'll make them right,
and the God of the good times,
is still God in the bad times,
the God of the day,
is still God in the night.

We talk of faith,
way up on the mountain,
talk comes so easy,
when life's at its best,
now it's down in the valleys,
trials and temptations,
that's where your faith,
is really put to the test.

Author Unknown

Albertine Bonneau et Roméo Rodrigue

Par Gilles A. Bonneau, leur neveu, Willow Bunch (Sask.)
Traduction et adaptation : Gilles Bonneau, Ste-Foy (QC)



Roméo Rodrigue et Albertine Bonneau.
Mai 1927, Willow Bunch, SK.

Marie Céline Albertine Bonneau, fille de Tréfflé Bonneau et de Marie-Louise Vaudry, est née le 14 avril 1908 à Bonneauville, situé à environ 2 miles de Willow Bunch. Plus jeune enfant de cette famille de dix, elle en est aussi l'unique membre encore vivant (1999). Albertine était une jolie jeune fille, de grande taille moyenne avec des cheveux châtain et des yeux bruns. Sa personnalité hors du commun l'a fait apprécier de tous sans exception ; un aspect de sa personne qui est encore très évident à ce jour.

Elle fit ses études au Couvent du Sacré-Coeur de Willow Bunch dirigé par les Soeurs de la Croix. Elle y passa plusieurs années comme pensionnaire, tout comme ses sœurs. Très douée pour le chant, on disait de sa voix qu'elle était très mélodieuse et plaisante à écouter. Elle fut de service pendant plusieurs années dans le chœur qui accompagnait les offices religieux à l'église. Elle participait aussi à l'occasion à des galas de chants profanes dans sa communauté. Tôt dans son adolescence, Albertine fit la connaissance de **Roméo Rodrigue** qui travaillait comme commis au Grand magasin de Donat Boucher. Durant leurs fréquentations, Roméo obtint un emploi plus intéressant et plus rémunératrice

au magasin général Wilson et Scott. Quelques temps après, Albertine et Roméo s'épousèrent à l'église de St-Ignace des Saules de Willow Bunch, le 17 mai 1927.

Roméo Rodrigue est né le 12 février 1902 à St-Georges de Beauce au Québec. Il est le fils de François Rodrigue, cultivateur et forgeron de métier, et de Marie Morin. Sa mère décéda en 1906 et son père se remariera en 1908 avec Léonilda "Léonie" Mathieu, l'infirmière qui accompagnait autrefois sa mère, Marie Morin, lors de son décès. Roméo émigra à Willow Bunch en 1910 avec son père François, sa belle-mère Léonie et son frère ainé Josephat. La famille comptera plus tard neuf enfants : Josephat, Roméo, Edouard, Emile, Simone, Paul, Léonel Gérard, Lucien et Gérard.

Après leur mariage, Roméo continua à travailler pendant quelques années chez Wilson et Scott pour ensuite se lancer en affaires. Il fit l'achat du Grand magasin général de Rodolphe Légaré, avec un associé, et peu de temps après, Roméo administra le commerce seul. Selon ses disponibilités et ses obligations familiales, Albertine passait beaucoup d'heures à travailler avec Roméo au magasin, lequel fut connu par la suite sous le nom de R. RODRIGUE, une institution qui deviendra bien établie à Willow Bunch. Ce magasin général faisait partie d'un complexe commercial rattaché à l'Hôtel européen. Or, ce complexe fut incendié de fond en comble le 11 novembre 1959. Nullement découragé, Roméo fit installer une structure de remplacement à même les anciens bâtiments du magasin Wilson et Scott. Cependant, de nouveau éprouvé par le feu, son deuxième magasin subira des dégâts importants en 1961, forçant Roméo à une retraite plus tôt que prévue. Ce qui resta du commerce fut alors acheté par Marcel Mondor. Il réorganisa la structure et continuera à l'exploiter tout en y ajoutant le commerce d'épicerie.

Roméo n'était pas physiquement très fort et pour l'aider à surmonter ses forces, il a pris l'habitude de prendre un verre de brandy à l'occasion ! Malheureusement, cette habitude dégénéra en un besoin quotidien et Roméo perdit bientôt le contrôle de ses moyens. Heureusement, Albertine s'est tenue près de lui afin de l'aider et l'encourager à poursuivre normalement ses occupations. Roméo était considéré généralement comme bon, généreux et d'un caractère facile. La persévérance d'Albertine porta fruit car, peu à peu, Roméo regagna confiance en lui et reprit son estime de soi.

Quelques années après ces ennuis, Roméo fut foudroyé par un malaise cardiaque important. Dans la soirée du 3 octobre 1968, alors qu'il enlevait ses chaussures, assis sur le bord de son lit comme c'était son habitude, il tomba subitement à la renverse et il ne devait jamais se relever. Hélas, son heure était venue. Cette crise cardiaque devait l'emporter. Roméo est enterré dans le Cimetière Catholique de Willow Bunch.

Dans les années qui suivirent, Albertine a dû faire face à d'autres tragédies, d'abord en perdant son fils le plus jeune puis l'aîné. À travers ses expériences de vie, elle s'est construit une sorte de carapace, ne permettant à ses pensées de s'arrêter que sur les moments les plus heureux, tout en maintenant une foi inébranlable envers le Seigneur, son Dieu. Tout comme ses frères et sœurs, Albertine a contribué énormément à l'histoire de Willow Bunch et elle est tenue en haute estime par sa communauté ; sa famille est aujourd'hui très fière d'elle.

Albertine est demeurée à Willow Bunch tout au long de sa vie. Au moment d'écrire ces pages (1999), elle a atteint sa 91e année... Également, elle a résidé dans la même maison familiale plusieurs fois rénovée et qui fut déplacée par son nouveau mari, il y a plusieurs années. Sept de leurs huit enfants sont nés dans ce petit et important "Nid de Rodrigue" ! Elle est maintenant grand-mère 22 fois, arrière-grand-mère 35 fois et arrière-arrière-grand-mère deux fois.

Il est maintenant bien connu de tous que le passe-temps préféré d'Albertine actuellement est le bingo... Elle joue régulièrement à la salle de l'âge d'or de Willow Bunch et des villes voisines lorsqu'elle a une occasion pour s'y rendre ! Sa santé est bonne et elle profite au maximum des dernières années qui lui restent. Elle demeure toujours une personne agréable à visiter !

Albertine et Roméo ont élevé cinq fils et trois filles :

MARCEL, né le 20 avril 1928. Il a épousé Lucienne René Lamball le 19 octobre 1957, en Ontario. Ils avaient un fils. Marcel est mort accidentellement le 11 novembre 1961 à l'âge de 33 ans en servant dans l'Armée de l'air canadienne. Il est enterré dans le Cimetière Catholique de Willow Bunch.

LIONEL, né le 22 septembre 1930. Il est demeuré célibataire. Il a fait ses études de médecine à l'Université Laval de Québec et ses premières études au Collège de Gravelbourg et à l'Université d'Ottawa. Lionel s'est spécialisé en chirurgie et il a fait partie pendant 27 ans d'une importante clinique traitant les cas de cancer au Allan Blair Memorial Clinic de Regina. Il fut également professeur de chirurgie à l'Université de Saskatoon.

AGNÈS, née le 7 août 1932. Elle a épousé René Fiset le 2 juin 1953, à Willow Bunch. Ils ont huit filles : Dorraine, Dianne, Suzanne, Gisèle, Claire, Monique, Angèle et Louanne. Ils ont aussi 16 petits-enfants. René et Agnès sont maintenant à la retraite et ils résident à Willow Bunch.

RACHEL, née le 6 septembre 1933. Elle a épousé Marcel Dionne le 22 novembre 1955 à Willow Bunch. Ils ont cinq enfants et 12 petits-enfants. Aujourd'hui séparée, Rachel réside à Dawson Creek, B.C.

ALBERT, né le 3 décembre 1934. Il a épousé Jeanne Dionne le 26 décembre 1964 à Noëlville, Ont. (elle est maintenant décédée). Ils ont élevé deux enfants et ont deux petits-enfants. Il est actuellement à la retraite d'une carrière d'enseignant à Sudbury, Ont. et les environs. Le 15 juillet 1995, Albert a épousé Thérèse Côté-Bélanger, aussi de Sudbury.

ROGER, né le 23 juillet 1936. Il a épousé Cécile Côté le 2 juin 1962 à Val Marie, Sask. Leur union a donné trois fils. Le couple est maintenant divorcé et Roger est actuellement à la retraite après 35 ans d'enseignement, dont onze comme Principal. Il a enseigné quatre ans à Willow Bunch et le reste principalement à Red Deer, AB. Il est remarié à Carol Clayton-Gordin.

CÉCILE, née le 26 novembre 1938. Elle a épousé Delbert "Del" Bain le 3 juin 1961 à Regina, Sask. Ils ont deux filles, un fils et trois petites-filles, tous à Regina. Infirmière, Cécile a pratiqué à Regina à temps partiel, un certain temps, puis à plein temps au département d'obstétrique. Son mari travaille au gouvernement de la Saskatchewan.

MAURICE, né le 7 avril 1946. Il est décédé à l'âge de 6 ans le 11 mai 1952 à l'Hôpital Union de Willow Bunch. Il était entré à l'hôpital pour une simple opération des amygdales. Cependant, des complications post opératoires s'ensuivirent et il décéda des suites d'une hémorragie importante qu'il fut impossible de maîtriser. La perte d'un enfant est toujours un événement triste et douloureux, mais lorsqu'il s'agit d'un jeune garçon et que celui-ci est le dernier de la famille, voilà un cauchemar qui est encore plus difficile à accepter.

RÉFÉRENCES :
Informations transmises verbalement
Coupures de journaux.

Albertine Bonneau and Roméo Rodrigue

By Gilles A. Bonneau, their nephew, from Willow Bunch (Sask.)

Marie Céline Albertine Bonneau, daughter of Tréfflé Bonneau and **Marie-Louise Vaudry**, was born on April 14, 1908, in Bonneauville, 1½ miles east of Willow Bunch Sask. She is the youngest child in a family of 10 of which she is the sole surviving member. Albertine was a pretty young lady, of average height, with brown hair, brown eyes and all told a fine figure of a woman. In her youth she had an outgoing personality which endeared her to one and all, a personality trait which, to a great extent, remains with her to this day.

She attended school at the Sacred Heart Convent in Willow Bunch, under the stewardship of the Sisters Of The Cross, where she, as her sisters, spent several years as a boarder. She had a wonderful singing voice and often sang in the church choir and at outings. Early in her teens, Albertine made the acquaintance of Roméo Rodrigue who was working as a clerk in Donat Boucher's General Store. During the course of their courtship Roméo was persuaded to change jobs, having been offered employment at the Wilson & Scott General Store, a change which was considered quite a move upwards in those days! Shortly thereafter, on May 17, 1927, Albertine and Roméo were married in St. Ignace des Saules Roman Catholic Church in Willow Bunch.

Roméo was born February 12, 1902, in St. Georges de Beause, Que., the son of François Rodrigue (a farmer and blacksmith by trade) and Marie Morin. His mother died in 1906, and his father remarried in 1908 to Léonida "Léonie" Mathieu, formerly his mother Marie's "Nurse Maid". Roméo migrated to Willow Bunch in 1910 with his father François, his step-mother Léonie and his brother Josephat. The family later numbered nine children, they are; Josephat, "Roméo", Edouard, Emile, Simone, Paul, Léonel Gérard, Lucien and Gérard.

For several years into their marriage, Roméo continued working at Wilson & Scott, then decided to go into business for himself. Though at the very beginning he did take on a partner to facilitate buying Rodolphe Légaré's General Store, the partnership was a very brief affair and Roméo was soon on his own. And, as family commitments allowed, Albertine would spend many hours working with Roméo in the store known as "R. RODRIGUE"; it became a long-standing institution in Willow Bunch. The first store, part of the European Hotel complex, burned to the ground on November 11, 1959. Undeterred, a replacement structure was soon setup, con-



Famille de Roméo Rodrigue et d'Albertine Bonneau, 1949.
En arrière, de gauche à droite : Marcel, Agnès, Rachel, Lionel.
Rangée du milieu : Albert, Cécile et Roger.
Devant : Roméo, Maurice et Albertine.

sisting of the front part of the old Wilson & Scott store. It, however, also suffered fire damage in 1961, forcing an earlier-than-planned-for retirement. The building was then purchased by Marcel Mondor who remodelled the structure and continued operating a grocery store in it.

At this point, it should be mentioned that Roméo was not a physically strong person, and as was his habit (not at all an uncommon one), he would often take a little shot of brandy to help keep up his strength. Regrettably this little habit eventually got somewhat out of hand, but Albertine steadfastly stood by him, as Roméo was generally considered to be a kind, generous and good natured person. Her perseverance paid off, as in the end Roméo regained his self-control and his self-esteem.

Then, on the evening of October 3, 1968, just as they were preparing to retire for the night, disaster struck. Roméo, as was his custom, sat on the edge of the bed to remove his shoes and, all of a sudden, he fell backwards on the bed and remained motionless. Alas, his time had come, he had suffered a fatal heart attack and never regained consciousness. Roméo is buried in the Catholic Cemetery east of Willow Bunch.

During her lifetime, Albertine also had to face the tragedy of losing her youngest and eldest son. Through her trials she has remained relatively unscathed, allowing her thoughts to dwell on happier times, ever maintaining an abiding faith in the Lord. She, as her brothers and sisters, contributed much to the history of Willow

Bunch. Her family is very proud of her and she is held in high regard by the community.

Albertine has dwelled in Willow Bunch proper unceasingly for the last eighty-one years (1918-1999). Also, she has resided in the same home, several times renovated, that she and her new husband first moved into some seventy-two years ago. Seven of their eight children were born in that very "Rodrigue nest." She is now a grandmother twenty-two times, a great-grandmother thirty-five times, and a great-great-grandmother twice. It can truly be said that one of Albertine's greatest pastimes these days, is going to play bingo at the senior centre in Willow Bunch, or in neighbouring towns if she can get a ride.

Her health is quite good yet, and she is enjoying her closing years as much as anyone can. Always a pleasant lady to visit!

Albertine and Roméo raised five sons and three daughters :

MARCEL, born in 1928, married Lucienne René Lambal on October 19, 1957, in Ontario, and they had one son. Marcel died accidentally on November 11, 1961, at the age of 33, while serving in the Canadian Air Force. He is buried in the Catholic Cemetery east of Willow Bunch.

LIONEL, born in 1930, remained single. He is a Medical Doctor, B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.(C), D.A.B.S. His accomplishments include: Bachelor of Arts and Science, Cum Laude, Ottawa University (Gravelbourg College) 1950. Award Physiology - Highest mark of all Québec Medical Faculties 1952.

Doctorate Medicine - Université Laval, Cum Laude 1958. Licentiate Medical Council Canada. Fellowship Royal College Surgery (Canada). Diploma American Board Surgery. Bachelor Anatomy - Saskatoon University 1963. Fellowship Royal College Surgery (Canada) 1970. Diploma American Board of Surgery, Denver, Col. 1970. Diploma Endoscopy - Temple University, Florida. Retired after 27 and a half years practice, Allan Blair Memorial Clinic in Regina.

Senior Cancer Clinic Associate. Associate Professor Surgery - Saskatoon University. Consultant - Pasqua Hospital, Regina. Courtesy Privileges Regina General Hospital and Plains Health Centre (P.H.C.). Active member of N.C.C.T.G. North Central Cancer Treatment Group - Head office - Mayo Clinic. Involved in research and protocol for treatment of cancer for 20 years.

AGNES, born in 1932, married René Fiset on June 2, 1953, in Willow Bunch. They have eight daughters, Dorraine, Dianne, Suzanne, Gisèle, Claire, Monique, Angèle, and Louanne. They also have 16 grandchildren. René and Agnes are now retired and reside in Willow Bunch.

RACHEL, born in 1933, married Marcel Dionne on November 22, 1955, in Willow Bunch. They have five children and 12 grandchildren. Now separated, Rachel resides in Dawson Creek, B.C.

ALBERT, born in 1934, married Jeanne Dionne on December 26, 1964, in Noeville, Ontario (she is now deceased). They raised two children and have two grandchildren. He is presently retired from a teaching career in and around Sudbury, and is enjoying his retirement. On July 15, 1995, Albert married Thérèse Côté - Bélanger, also of Sudbury, Ont.

ROGER, born in 1936, married Cécile Côté on June 2, 1962, in Val Marie, Sask. Though their union produced three sons, the couple is now divorced, and Roger is presently retired, after thirty-five years of teaching, eleven as principal. He taught four years in Willow Bunch and the rest mostly in Red Deer, Alta. He is now remarried, to Carol Clayton - Gordin.

CÉCILE, born in 1938, married Delbert "Del" Bain on June 3, 1961, in Regina, Sask. They have two daughters, a son, and three granddaughters, all in Regina. Cécile graduated as an R.N. and practised in Regina for some time before opting for full-time motherhood. Her husband Del remains employed with the Saskatchewan Government.

MAURICE, born in 1946, passed away as a young boy on May 11, 1952, in the Willow Bunch Union Hospital. He had gone into the hospital for a simple tonsil operation, however, unknown to anyone at the time, he was a bleeder and following the operation he slowly bled to death! A child is always missed when gone, but when it's the youngest, ever more so!

REFERENCE INFORMATION:

Word of Mouth
Newspaper Clippings

Angélina Bonneau et Théodore Vaudry

Par Gilles Bonneau, Sainte-Foy (Québec)

Angélina Bonneau est la fille de Pascal Sr Bonneau et de Céline Messier. Elle serait née vers 1866 à Ste-Brigide d'Iberville. Selon la tradition familiale racontée par les enfants plus âgés de Pascal Sr et de Céline, ces derniers auraient eu 10 enfants et non 7 comme décrits auparavant. Chose certaine, on sait qu'il s'agit de deux filles, Céline et Angélina. Quant au troisième, nous ne



Ernestine Vaudry et Victor Chantigny

savons pas s'il s'agit d'une fille ou d'un garçon. Céline serait la fille aînée et elle se serait mariée lorsque la famille vivait encore au Québec et elle serait décédée de la variole peu de temps après le départ de toute la famille vers l'Ouest canadien en 1879. L'autre fille, Angélina, se mariera avec Théodore Vaudry à Montréal. Théodore était le frère de Marie-Louise Vaudry, l'épouse de Tréfflé Bonneau.

Dans vos Prières souvenez-vous de



ERNESTINE VAUDRY

Épouse de Victor Chantigny.

Décédée à Montréal, le 4 Avril 1924, à l'âge de 61 ans, 1 mois, 28 jours.

Elle serait décédée à Regina SK en 1883 alors qu'elle avait à peine 17 ans. Une fille est issue de ce mariage : Ernestine, née le 5 février 1883. Ernestine Vaudry épousera Victor Chantigny à Montréal et elle décédera au même endroit le 4 avril 1924. Après le décès d'Angélina, son mari, Théodore Vaudry, se remariera avec Malvina Beaulieu et ils auront ensemble 10 enfants, tous nés à Montréal. Un descendant de ces enfants Vaudry-Beaulieu vit actuellement à Moose Jaw SK et c'est de cette source que Gilles A. Bonneau de Willow Bunch a appris l'existence de cette fille de Pascal Sr et de Céline...



Théodore Vaudry et ses deux filles nées de son second mariage avec Malvina Beaulieu : Simone à gauche et Marie à droite.

Madeleine Duchesne, l'aïeule des Veilleux de la Beauce !

** Ainsi s'écrit l'histoire... Première partie **

Par Gilles Bonneau, Ste-Foy (Québec)



Joseph Bonneau Labécasse
(1649-1701)

Sur la pointe ouest d'Argentenay
à St-François de l'île d'Orléans.

Bref rappel historique...

Joseph Bonneau dit Labécasse arrive en Nouvelle-France en 1667. Il est âgé d'environ 18 ans et il s'engage pour trois ans comme convenu chez Noël Jérémie, commerçant d'influence et occupant d'une terre située dans la ville actuelle de Sillery, à la Côte St-Ignace, dans les environs de la rue Holland actuelle. Noël Jérémie est l'époux de Jeanne Pelleter. En 1671, un fils, François, naîtra de ce couple. En 1706, ce dernier épousera Françoise-Agnès Gingras. C'est cette femme qui, devenue veuve, épousera en 1716 Dominique Bonneau, un des fils de Joseph. Ce couple est à l'origine des nombreux Bonneau qui demeurent actuellement dans la vallée du Richelieu.

Quelque temps après son contrat d'engagement, Joseph Bonneau fait la connaissance de Marie-Anne Lelong, « fille du Roy », et le 31 août 1670, ils sont tous les deux chez le notaire pour établir un contrat de mariage. Joseph avait déjà, semble-t-il, un pied-à-terre à l'île d'Orléans car c'est dans

l'église de Ste-Famille, le 16 septembre 1670, que le mariage religieux est célébré (la paroisse de St-François I.O. n'existe qu'en 1679). Les nouveaux époux s'installent dans la maison de Pierre Lacq (Lelat) et de Françoise Crépeau située sur une terre de trois arpents de front sur le fleuve St-Laurent, du côté nord de l'île d'Orléans, dans la Seigneurie d'Argentenay, terre que Joseph achètera un mois après son mariage et qu'il occupera tout au long de sa vie.

Onze ans plus tard, le recensement de 1681 donne pour la famille Bonneau à la « côté St-Laurent » (île d'Orléans) : Joseph, 32 ans, Anne Lelong, sa femme, 29 ans, enfants : Pierre 10, Joseph 7, Marie 6, Anne 2, Antoine 2 mois, ainsi que 3 bêtes à cornes et 17 arpents en valeur. Ses voisins sont : Esprit Chaibonneau d'un côté, Alexandre Buissard et Pierre Duchesne de l'autre côté. Au même recensement, Pierre Duchesne a 60 ans, Catherine Rivet, sa femme, 47 ans, enfants : **Madeleine 15** (notre ancêtre et l'aïeule des Veilleux de la Beauce), Pierre 12, Constance 10, Marie 5, Geneviève 7, Anne 2, Simon 4 mois, ainsi que 1 fusil, 7 bêtes à cornes, 17 arpents en valeur.

Le 17 février 1684, le malheur arrive dans la maison de Joseph : Marie-Anne Lelong meurt. Joseph est veuf et 4 enfants vivants : Pierre, 13 ans, Joseph, 11 ans, Marie-Jeanne, 9 ans, et Antoine, 21/2 ans environ. Il lui faut de l'aide rapidement car ses contrats le forcent à s'absenter de la maison et ses enfants sont trop jeunes pour tenir seuls la maison. Sans perdre de temps, Joseph prend la décision de se remettre deux mois à peine après le décès de son épouse. Il obtient le consentement de sa « petite voisine » âgée de 17 ans environ, **Marie-Madeleine Duchesne**, et de ses parents, Pierre Duchesne et Catherine Rivet, à un prochain mariage. L'abbé François Lamy est de passage à l'île d'Orléans et Joseph en profite pour lui demander de bénir leur mariage. La cérémonie religieuse se déroule le 11 avril 1684 dans l'église de St-François I.O. et, d'après le généalogiste Gérard Lebel CCR, ce mariage aurait été le premier célébré dans cette église.

Le 27 octobre de la même année, 1684, Joseph passe un contrat devant le notaire Rageot, avec deux autres colons et voisins de St-François I.O. : Nicolas Véreul dit Vétulieu et Alexandre Boissard, qui représente en plus Nicolas Menanteau. Ils s'engagent à fournir à Jean Gittin, marchand de Québec : 2000 planches de pin de 10 pieds de longueur, un pouce d'épaisseur et dix pouces de largeur ainsi que 50 madriers de pin de 21/2 pouces d'épaisseur, 10 pouces de largeur et 10 pieds de longueur. Ils produiront ces planches et

ces madriers cet hiver à l'Île-aux-Coudres du côté nord de l'île. Le tout devrait être livré avant le 15 avril 1685.

Le transport n'était pas ce qu'il est aujourd'hui, Joseph a donc été obligé de se séparer de sa jeune épouse durant les longs mois de cette première année de mariage ! Cependant, il ne perdit pas de temps pour agrandir sa famille car Madeleine accoucha d'un premier bébé, baptisé Jean, le 7 octobre 1685. Puis, à tous les 26 ou 27 mois, un nouveau-né arriva avec la régularité d'une horloge ! Après Jean, ce fut Brigitte, le 27 décembre 1687, qui décéda moins d'un mois après sa naissance, puis Augustin, le 22 juin 1689 ; Dominique, le 18 octobre 1691 ; Jacques, le 10 janvier 1694 ; Madeleine, le 23 février 1695 ; Basile, le 18 décembre 1699, et finalement Jérôme, le 7 février 1702, qui vécut un an environ.

Entre-temps, les ainés du premier lit sont devenus des adultes et ils commencèrent à quitter le foyer familial. Ce fut d'abord Marie-Jeanne qui, à l'âge de 20 ans, épousa Jean Vigny le 11 octobre 1695, puis Joseph, âgé de 23 ans, qui convola avec Anne-Françoise Bissonnet le 5 mars 1696 à Ste-Famille I.O. Quant à l'ainé, Pierre, les indications sont à l'effet qu'il serait décédé avant d'atteindre l'âge adulte ; et on retrouve les dernières traces d'Antoine à St-Michel de Bellechasse où il est inhumé le 18 décembre 1702.

Alors que les enfants de Joseph et de Madeleine grandissent et se développent paisiblement dans la petite et humble chaumiére de la pointe nord-est de l'Île d'Orléans, un drame douloureux et triste s'est déroulé tout près sur les bateaux de l'île, vis-à-vis l'église de Ste-Famille, le 3 mars 1697. Pierre Duchesne, le père de Madeleine, perdit la vie d'une manière accidentelle et inattendue. André LaFontaine, de Sherbrooke, publia en 1988 un livre qui a pour titre : *Les baillages de Bompé et de l'Île d'Orléans*. L'auteur a déchiffré les procès-verbaux des baillages de la fin du XVII^e siècle et nous retrouvons des informations fort intéressantes sur l'ancêtre Joseph Bonneau et son beau-père, Pierre Duchesne... C'est ainsi que le 13 mars 1697, Pierre Duchesne fils et Joseph Bonneau réclament conjointement des dommages de Simon Chamberland et de Marguerite Boileau, épouse de Jean Serreau, au sujet de l'incident où Pierre Duchesne père a perdu la vie. Voici en résumé un extrait en français moderne de ce procès-verbal :

« ...à ce que les défendeurs (Chamberland et Boileau) soient condamnés en tous leurs dépens, dommages et intérêts, soufferts et à souffrir pour avoir abandonné Pierre Duchesne sur les glaces, s'étant chargés de sa personne pour le mener de la ville de Québec audit comté (comté de Saint-Laurent, ancien nom de l'Île d'Orléans) qui est cause que leur père est mort sur les glaces, le trente-troisième jour de ce mois de mars 1697) ayant été surpris d'une faiblesse à laquelle il était sujet, ce qui est si vrai qu'ils offrent justifier par les personnes qui ont vu le corps mort de leur père se trouvant tout chaud sur la glace et meurtri de grandes sueurs... »

La dame Boileau et Simon Chamberland ont raconté pour leur

part que le 3 mars, ils venaient du Sault-à-la-puce et qu'ils étaient en carriole avec Pierre Duchesne. Lorsqu'ils sont arrivés près des bateaux de l'Île d'Orléans : « leur défunt demanda à sortir de la carriole voyant les bateaux sans difficulté... » et parce que le mauvais chemin rendait la tâche de Chamberland difficile, Pierre Duchesne est donc descendu de la carriole, a passé les bateaux à pieds et, tout de suite après, il a demandé de reprendre sa place dans le véhicule. En montant dans la carriole, il est tombé dans un trou et il s'est affaissé. Malgré des soins comme l'application de la neige sur les tempes, il ne reprit pas connaissance. Chamberland courut au presbytère de Ste-Famille mais le curé Lamy n'y était pas. Il alla voir ensuite Monsieur Normoy et ce dernier suggéra qu'on le porte chez le curé voisin, probablement celui de St-François. Cela s'avéra impossible à cause de l'état des chemins à cette période de l'année. Selon toute vraisemblance, Pierre Duchesne devait être âgé alors de 76 ans.

Quelques années plus tard, en 1701, autre drame imprévu : le décès de Joseph Bonneau père. Aucune indication ne pouvait prévoir cette mort surprise car rien dans les écrits indiquent qu'il était mal en point ou que sa santé était chancelante. Dans le même bouquin publié par A. LaFontaine sur les procès-verbaux des baillages de la fin du XVII^e siècle, un document atteste que le mardi 5 juillet 1701, il obtint un jugement contre un de ses voisins, Pierre Buteau, qui avait bâché des arbres sur la terre de Joseph...

Sa sépulture eut lieu le 30 novembre 1701 dans l'église de St-François I.O. et inhumé dans le cimetière de la paroisse. Dans le registre de la paroisse, on le dit âgé de 60 ans environ, mais selon nos indications, c'est plutôt 52 ans qui est plus vraisemblable. Ce même registre des sépultures indique qu'il s'est confessé et a reçu l'extrême-onction... sa mort n'a donc pas été subite !

Voilà l'âneule Madeleine Duchesne, âgée de 34 ans, à la tête d'une maisonnée de 7 enfants et elle est enceinte de 7 mois... Elle accouchera d'un garçon, Jérôme, qui sera baptisé le 7 février 1702. Malheureusement, Jérôme vivra à peine 11 mois. Pendant quelques années, Madeleine avec l'aide des ainés, continue de mener sa barque courageusement et de fournir le nécessaire aux enfants. Vers 1705, un voisin proche, Nicolas II Vérieul, étant veuf depuis deux ans, lui propose d'unir leurs malheurs !

Qui est ce Nicolas II Vérieul (Veilleux) ?

La suite dans un prochain numéro...

Pour rédiger cet article, l'auteur s'est inspiré largement des écrits parus dans le bulletin des familles Veilleux, *L'Éveilleur*, sous la plume de Suzanne Veilleux principalement, et des écrits de Louis-Philippe Bonneau, président fondateur du Ralliement des familles Bonneau.



Ralliement des familles Bonneau 2006

Un grand rassemblement aux allures champêtres !

Les 22 et 23 juillet prochains, Saint-Hyacinthe accueillera fièrement le Ralliement des familles Bonneau pour leur vingt-cinquième anniversaire de fondation.

Afin de promettre aux membres qui proviennent de toutes les régions de la province un séjour inoubliable, le comité organisateur de cette rencontre et le Bureau de tourisme et des congrès de Saint-Hyacinthe ont mis sur pied un horaire rempli de découvertes, d'activités, de visites et de divertissement dans le cadre de cette grande réunion familiale.

Un peu d'histoire...

Les origines de Saint-Hyacinthe remontent jusqu'en 1748, alors que Pierre-François Rigaud de Vaudreuil reçoit du Roi de France Louis XV la Seigneurie de Maskwa. Bordée de chaque côté d'une rivière nommée Yamaska par les Amérindiens, ce territoire boisé fut vendu quelques années plus tard à Jacques-Hyacinthe Simon Delorme qui vint l'occuper à compter de 1757. Il fonda le village de Saint-Hyacinthe qui devint rapidement une ville prospère.

Les visites au programme...

Les participants du Ralliement des familles Bonneau auront la chance de découvrir la ville de Saint-Hyacinthe où un grand nombre de festivités battront leur plein ! Un horaire bien rempli est prévu au programme de la première journée :

- **Tour de ville en compagnie d'un guide** : découvrez la première technopole de l'agroalimentaire au Canada. Au cours de cette excursion, vous pourrez voir des institutions de renommée provinciale et mondiale, de belles demeures d'influence victorienne et le centre-ville au cœur duquel se trouve le marché public plus que centenaire.
- **Visite de la chapelle du Séminaire de Saint-Hyacinthe** : Heureuse d'ouvrir ses portes au grand public, cette chapelle de style néo-gothique construite en 1927-1929 par l'architecte maskoutain René Richer est une réplique de la cathédrale d'Amiens de France. Lors de cette visite, vous pourrez admirer des œuvres d'artistes de renom du Québec et y voir la crypte.

Autres activités proposées...

L'exposition agricole de Saint-Hyacinthe : l'une des plus importantes au Québec, ouvrira ses portes le 22 juillet : pourquoi ne pas aller y faire un tour ? Exposition d'animaux, manèges, jeux d'adresses, musique et animation de toutes sortes !

Le Jardin Daniel A. Séguin : jardin botanique d'envergure, propose ses *Nuits Magiques* : des soirées où les jardins sont illuminés de bougies et de lumières tamisées...musique, ambiance, féerie...Venez vivre cette magie !

Au plaisir de vous accueillir en sol maskoutain !

Claude Favreau, président
Ralliement des familles Bonneau

Véronique Gravel
Bureau de tourisme et des

Bonneau Family Rally

Gatherings 2006 in St-Hyacinthe, QC. !



On July 22nd and 23rd of this year, Saint Hyacinthe will welcome proudly the **Bonneau family Rally** for their twenty-fifth anniversary of foundation.

To promise to all the members who come from all the regions of Quebec and someone from the United States an unforgettable stay, the organizing committee of this meeting and the Office of tourism and the congresses of Saint Hyacinthe set up a schedule filled with discoveries, activities, visits and with entertainment within the framework of this big family gathering.

A little of history...

Saint Hyacinthe's previous histories go back until 1748, while Pierre-François Rigaud de Vaudreuil receives from King of France, Louis XV, la «Seigneurie de Mask». Surrounded on each side with a named river : «Yamaska» by the Amerindians, this territory is sold some years later to Jacques-Hyacinthe Simon Delorme who comes to occupy it as from 1757. He founded Saint Hyacinthe's village which quickly became a prosperous city.

The visits to the program...

The participants of the Bonneau Family Rally will have the opportunity to discover the city of Saint Hyacinthe where a great number of festivities will be in place ! A well performed schedule is foreseen to the program of the first day.

- **Visit of the city with a guide:** discover the first technopole in one of the farm-produce industry in Canada. During this excursion, you can see some institutions of provincial and world fame, beautiful houses of victorian influence and the city center in the heart of which is the «Marché Public» (public market) more than centenary.
- **Visits of the chapel of the Seminar of Saint Hyacinthe:** happy to open its doors to the general public, this chapel of neogothic style built in 1927-1929 by the maskoutain architect René Richer, is a replica of the cathedral of Amiens of France. During this visit, you will also admire some renown French artists masterpieces of Quebec and see the crypt.

Other proposed activities...

Saint Hyacinthe's agricultural show: one of the most important for Quebec, will open its doors on July 22nd: why not to go to make it a tour? Exhibition of animals, arenas, games of addresses, music and various animation!

The Garden Daniel A. Séguin: large-scale botanical garden, proposes its " Magic Nights ". evenings when gardens are illuminated with candles and with sieved lights music, atmosphere, spectacular ... Come to live this magic!

In the pleasure to welcome you in maskoutain ground !

Claude Favreau, president
Bonneau Family Rally

Veronica Gravel
Office of tourism and

Des Bonneau à la cabane à sucre



Quand les mois de mars et d'avril s'annoncent, une certaine frénésie s'empare de nous (descendants de Victor Bonneau et d'Aurore Larivière, autrefois de Roxton Falls) pour se sucer le bec au sirop d'érable. Je crois que cela vient de nos gènes familiaux...

C'est pourquoi en m'installant devant l'ordinateur à préparer l'invitation, je pense à chacun de vous, oncles, tantes, cousins, cousines, neveux et nièces, avec le sourire aux lèvres et l'immense plaisir de vous revoir à cette traditionnelle retrouvaille du printemps en vous disant de tout cœur : « *Allons les Bonneau... en caravane allons à la cabane... goûtez le sirop !* »

Cette année, j'ai déniché une perle, un magnifique endroit avec de belles activités, un excellent repas en famille et surtout, facile de si rendre, c'est : *Au Bec Sucré de Valcourt*. Ah! Ah!, un petit retour au source pour ces Bonneau grands voyageurs !

Quelle heureuse expectative de se revoir afin que l'on puisse placoter, fraterniser, s'amuser ensemble avec un petit bec sucré en plus...

En parlant de ce retour aux sources, il y a lieu de souligner que c'est à cet endroit que nos premières rencontres familiales printanières ont commencé, il y a déjà plusieurs années... On disait « de se rendre chez Madeleine et Roger Desautels », mais cela n'est pas précisé dans l'invitation... Un oubli volontaire avec un petit sourire en coin !

PIERRE, de Lawrenceville



Les responsables de cette belle rencontre familiale :
Pierre Bonneau
et
Madeleine Parent,
de Lawrenceville.



En avant-plan, à gauche :
Sylvie Thibault, compagne de Claude Bonneau. À ses côtés : la nièce Geneviève St-Pierre et ses deux enfants, Jérémie et Gabriel.
À l'extrême droite :
Philippe Blanchette, époux de Geneviève. À ses côtés : oncle Léo Bonneau et son épouse, Rose-Armande Archambault (c'est l'oncle Léo qui m'a sensibilisé au Ralliement...)

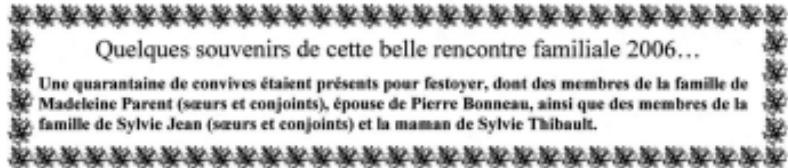


Lise Bonneau, Pierre, son frère Michel Bonneau, l'oncle Bernard Bonneau, « la grimace de Sylvie Jean », conjointe de Jacques Bonneau, et la nièce Geneviève St-Pierre.



À fond à gauche :
Lise Bonneau, son mari Claude Sauvé et Éric Bellavance,
fils de Lise.

En avant-plan, au centre :
Nancy Bonneau et Robert Dallaire.



Quelques souvenirs de cette belle rencontre familiale 2006...

Une quarantaine de convives étaient présents pour festoyer, dont des membres de la famille de Madeleine Parent (sœurs et conjoints), épouse de Pierre Bonneau, ainsi que des membres de la famille de Sylvie Jean (sœurs et conjoints) et la maman de Sylvie Thibault.



Le visage souriant d'Hélène Bonneau, tante Thérèse et son époux Robert Dallaire, ainsi que Nancy Bonneau.



La famille de Geneviève St-Pierre et de Philippe Blanchette, leurs enfants, Jérémie et Gabriel, en pleine détente...



À l'avant-plan à gauche :
tante Monique, Lise Bonneau, son époux Claude Sauvé, et Yves Bessuage, époux d'Hélène
Au fond à droite :
Pierre et tante Thérèse.

Décès d'un membre ÉMÉRITE du Ralliement

Rose Bonneau-Faulkner (1911-2005)

Par Gilles Bonneau, directeur général, Ste-Foy (Québec)



Gilles Bonneau, directeur général du Ralliement,
en compagnie de Rose Bonneau-
Faulkner, aux retrouvailles de Val-Jalbert le
28 juin 1998.

Voici les propos qu'elle m'adressa à la suite de mon éditorial : *Le Ralliement au bord de l'essoufflement*, paru dans *La Source* de décembre 1993 : « Qu'il serait dommage, Gilles, que tu songes sérieusement à mettre un terme à cette noble fonction qui t'échoit de garder vibrant le passé. Ceux qui sont appelés ne sont pas nombreux. Le rythme de la vie est tel aujourd'hui qu'il bouscule tous les idéaux, mais quand ceux-ci sont ancrés dans l'âme, ils résistent même aux hivers incertains, surtout lorsqu'ils brandissent ce BLASON qui est le nôtre. Qui n'a pas traversé ces hivers ? Qui n'a pas vu s'intensifier les bourrangues ? Si... la tâche qui t'incombe est très ardue, énorme à tes yeux... il faut l'admettre, mais lorsque les valeurs auxquelles on veut croire, tombent entre les mains de certains êtres d'élite, capables d'assurer le feu sacré, l'histoire d'un peuple s'inscrit dans le grand livre de la vie... un peu comme une légende ! Alors, n'abandonne pas... tu tiens le fil. Ne laisse pas l'épée de Damoclès suspendue au-dessus de nos têtes. Le Ralliement, Gilles, c'est toi puisque tu en es l'âme ! »

Le 27 octobre 2005, notre Rose attentionnée est décédée à Lachine à l'âge de 94 ans et 10 mois. Elle était parmi les membres du Ralliement la plus âgée ! Malheureusement, le Ralliement des familles Bonneau n'était pas présent à ses funérailles, ayant reçu la nouvelle trop tardivement. Rose suivait assidûment les activités du Ralliement depuis l'été 1990, année où elle fit un retour aux sources au magnifique Saguenay de ses ancêtres lors des retrouvailles de Ville de la Baie, tenus les 30 juin et 1er juillet 1990. Depuis ce moment, le personnage et la figure de Rose étaient devenus familiers à chacun de ceux et celles qui, comme elle, suivaient et suivent encore régulièrement les fêtes familiales du Ralliement. Même si elle sentait ses forces décliner au fil de ses quinze dernières années, elle tenait à venir saluer les participants qui lui réservaient toujours un accueil des plus chaleureux et très attentionnés comme pour saluer un héros mythique !

À partir de notre rencontre en cette année 1990, j'ai entretenu une correspondance plus que volumineuse avec « cette Rose » qui est devenue peu à peu une amie, une grande amie à qui j'ai confié à plusieurs reprises les affres de mon travail comme rédacteur de notre bulletin de famille *La Source*, qui s'accomplissait et qui s'accomplit encore presque toujours dans l'indifférence de la participation des membres du Ralliement à fournir le matériel pour en faire des numéros de plus en plus intéressants et intéressés.

Le Ralliement des familles Bonneau lui a consacré un numéro complet de son bulletin *La Source*, celui de juin 1993 (vol 13 no 1). Elle était si fière et tellement heureuse de cette attention que toute sa joie et ses émotions se portèrent vers le rédacteur du bulletin, votre humble serviteur... qui fut complimenté jusqu'à la gêne !... « Gilles, tes témoignages continuent... c'est à vous faire éclater le cœur ! J'ai reçu du courrier ; des appels nombreux, des parents, des amis et même des personnes que je ne connais pas... »

Plusieurs pages de sa belle écriture me furent adressées par la suite afin de laisser échapper tout ce qu'elle ressentait au plus profond d'elle-même. Permettez-moi de vous dévoiler quelques uns de ces mots si gentils qu'elle m'écrivit de sa main et qui dévoilent une écriture toute douce, toute menue, comme si chacun de ses mots était enveloppé précieusement d'un magnifique papier de soie !

« Non... !! L'émotion n'est pas encore dissipée ; elle est là qui me poursuit même au sein de mes mûrs écourvés ! J'ai lu, relu plusieurs fois le contenu du bulletin... en me demandant toujours si ma vue me trahissait... si je ne lisais pas au-delà de ce qui est écrit ! Dis-moi, Gilles, que tu ne penses de moi tant de choses aussi merveilleuses... » Et plus loin, elle poursuit : « Le poids est lourd à porter de tous ces hommages. Au lieu d'une « aurra sur ma tête... je courbe l'échine. Ma gratitude se voudrait à la mesure de cette réalisation... hélas... »

Un peu plus tard, soit au mois de novembre 1993, elle m'adressa ce très beau texte poétique qui exprime encore davantage son émerveillement à la parution de ce numéro spécial.

Un Rêve ?

Où, du moins le croit-elle ?

Une rose près d'une SOURCE s'abreuvait.

Elle tenait dans ses mains, n'était-ce un cahier aux coloris du ciel, au bleu changeant de l'onde ?

Il y avait des choses écrittes : ce qui semblait une histoire ; une très belle histoire.

Il y avait des photos : plusieurs photos ; sur l'une d'elles, l'esquisse d'un sourire qui tentait de la rejoindre.

Il est question d'une «gerbe de fraises sauvages» frôlant d'assez près une «rose sauvage». Celle-ci laissait choir ses pétales que le vent épargnait.

Chaque feuillet était imprégné d'amitié, d'affection, d'amour.

On parlait de rivière qui emportent au loin, les rêves ; qui parfois, les font resurgir... à certaines heures où la tendresse a besoin d'être ravivée.

Rêve superbe qui remplissait son cœur ; calme étrange qui l'enveloppait.

Elle s'éveillait... et vit sur ses genoux, sur un feuillet azuré, deux mots tracés comme une dentelle : «LA SOURCE».

Apaisante, jaillissante, elle offrait une certitude : «Rêve et réalité» étaient là, ficelés par un jongleur habile, avec cordes de rimes...

A telle souri ? A telle pleuré ?

Depuis lors, un BAUME plane sur un cheminement.

27 novembre 1993.

Line Bousquet-Fauvel

inapte est malbalance,
mais écoute en silence
le merci qui s'élançce
de mon cœur. Sa cadence
entraîne dans sa danse
de ma reconnaissance...
l'ultime résonance...

Au-delà des mots, déjà tu le devines
ma sincérité s'exprime
avec ou sans rime.

Si tu n'y trouves pas tes comptes,
sois indulgent... ;

on ne peut offrir des «fraises sauvages»

Lorsque toujours on demeure : une rose sauvage.»

je soule... termine, je la mèner... cette longue
épée... c'est plus chaste... et je la lève...
je démarquais pourtant que j'ai laissé des
espaces toutes entre les lignes... que j'ai laissé plus
plus libéral... je laisser... une confidence...
les éclairs de l'amitié qui accompagnent...
que répondre... avec... je ne réponds de rien...
un grand... pour...
un ami... souise...
un fidèle... d'adoption...
que j'apprécie...
une tendresse...
Line

écritié : 18 mai 1993

Ce texte révèle bien le *« persanverge »* de Rose tel que la plupart des membres du Ralliement l'ont connue... énergique, décidée, volontaire et, à 80 ans et quelques poussières, une vie trépidante qui « l'empêchait de vieillir. Ce texte, écrit en 20 minutes suite à un défi qui lui fut lancé, montre bien le degré de maîtrise de l'écriture qu'elle avait dès lors atteint. Ce texte fit « flamber » tout autour d'elle...

Personne ne savait quel âge lui donner

Elle porte bien ses années; les traverse allègement comme si jamais elles ne devaient prendre fin.

Et chacun de dire : « Quelle vitalité, quelle énergie, quelle vivacité d'esprit ».

« Un rayon de soleil »

De sans cesse entendre répéter ces quasi compliments est certes un stimulant qui ajoute encore à mon assurance.

Quelque peu coquette, un choix judicieux de vêtements, une apparence non pas juvénile, mais d'une jeunesse qui s'attarde, elle attire les regards, non seulement ceux de sa génération, dont elle dit malicieusement : « Ils sont trop nombreux, hélas, à véhiculer l'ennui dans leur bagage ».

Elle écrit. Elle chante l'amour et le goût de vivre.

Son esprit demeure aux aguets de la beauté qui la frôle quotidiennement, qu'elle soit déceler.

Se peut-il qu'elle ait tout simplement oublié de vieillir ?

Qu'elle soit en sursis sur cette planète ?

Et pourtant, cette femme bel et bien existe.

Elle est de mon patelin.

Réaliste, malgré tout ce qui la caractérise, sachant que rien n'est éternel, elle va, en laissant choir sur son passage, un « je-ne-sais-quoi », comme une bouffée d'air frais qui fera que plus tard, en parlant d'elle, on dise : « PERSONNE NE SAVAIT QUEL ÂGE LUI DONNER ».

Janvier 1993.

Renée Bonneau-Faucher

Quelque temps après le décès de Rose, j'ai reçu une lettre très touchante d'une de ses nièces, Lise Gill-Desbois, de Sherbrooke, fille de Jeanne Bonneau-Gill (sœur aînée de Rose), me racontant avec beaucoup de tendresse les derniers mois et les derniers moments de sa tante, avec qui elle avait des affinités plus que filiales et une attention remplie de petits gestes délicats et prévenants. Je me permets de vous en livrer quelques paragraphes...

tard. » Puis deux jours plus tard, elle avait gagné la bataille. Les semaines suivantes cependant amenèrent leurs lots de complications : réapprendre à marcher, nouvelles complications cardiaques, phlébite....

La voilà contrainte maintenant à végéter à l'hôpital St.Mary's, d'une chambre à l'autre, d'un étage à l'autre, espérant toujours rentrer chez elle. Après une année de cette terrible souffrance morale, on lui trouva, le 19 juin 2005, un centre d'hébergement : Nazaire Piché, situé sur les bords du fleuve, à Lachine, où régnait un esprit de famille merveilleux. Malgré quelques réticences de sa part, Rose accepta tant bien que mal cette réalité et, peu à peu, elle retrouva son sourire et son entrain coutumier. Puis, à partir du 24 octobre, son cœur fatigué se mit à flancher et son état se détériora tranquillement jusqu'à son dernier souffle, le jeudi 27 octobre 2006 à 20h15. »

« C'est en avril 2004, le soir du 23, que la vie de Rose a basculé lorsqu'elle fit une chute dans son appartement de Montréal où elle vivait seule. Une fracture de la hanche l'amena à l'hôpital pour l'opération, bien réussie, mais des complications cardiaques quelques jours après l'amenèrent aux soins intensifs, criblée d'aiguilles aux deux bras, masque d'oxygène... ne pouvant plus parler bien sûr, arrivant à griffonner quelques messages... « J'avais peur de la mort et que tu arrives trop

« Chère Rose, tante chérie, tellement attentionnée envers tes nombreux neveux et nièces, affectueuse et toujours présente à chaque événement de notre vie, accompagnée d'un poème adressé « au fêté »... tu as été une battante tout au long de ta vie, à l'orée de 95 ans, tu as glissé doucement vers un ailleurs meilleur... Tu hanteras toutes nos fêtes de famille comme par le bon vieux temps où tu en faisais partie ! Tes sœurs, Jeanne 96 ans, Antoinette, 93 ans, et Lucille, 78 ans, ainsi que leur progéniture saluent ton courage, ta ténacité et t'embrassent. Veille sur nous ! »



Rose écoutant la lecture d'un de ses poèmes faite par une préposée, Minnese, du Centre Nazaire Piché à Lachine.
Été 2005.

Where are all the memories going ?

Where are all the memories going
Which slowly vanish into silence ?
Where are all the memories going
Those witnesses of our existence ?

On their march towards the future
Will they speak another language ?
From their « homeland » in constant growth
Will they evoke the heritage ?

But if they should never come back
Lost in a foolish adventure
Not dare a move to retain them ?
Neither a word... ? Neither a cry... ?

Where are all the memories going
Which slowly vanish into silence ?
Wherever they might go, those memories
Haven't they dreamed of appartenence ?

June, 1993

Merci Lise pour ta lettre et les photos évoquant les derniers moments de cette grande dame chère aux membres du Ralliement. Cette délicate attention permettra sans doute de lui assurer une grande place dans nos coeurs.

Pour terminer cet hommage beaucoup trop bref pour une telle personnalité de la grande famille des Bonneau, laissons-nous charmer quelques instants par le chant rythmé de quelques-uns de ses poèmes. D'abord celui qui est devenu notre poème « accroche-coeur », notre poème fétiche et qui révéla cette Rose de l'écriture et de la poésie aux membres du Ralliement des familles Bonneau :

Où s'en vont les souvenirs ?

Où s'en vont tous les souvenirs
Qui s'enlisent dans le silence ?
Où s'en vont tous les souvenirs...
Ces témoins de notre existence ?

Sur les chemins de l'avenir
Parkeront-ils autre langage ?
De ce pays... en devenir,
Évoqueront-ils l'héritage ?

Mais...s'ils ne devaient revenir
Égarés dans leur course folle...
Ne tenter de les retenir ?
N'oser un mot...une parole ?

Où s'en vont tous les souvenirs
Qui s'enlisent dans le silence ?
Où qu'ils allent ces souvenirs,
N'ont-ils rêvé d'appartenence ?

Février 1990.



Juillet 2005. Rose, en petite promenade le long du canal Lachine. C'est l'une de ses dernières photos.

Voici deux des poèmes que Rose affectionnait particulièrement parmi tous ceux qu'elle a écrits.

Votre photo...ma mère

Pourquoi un tel geste soudain ?
J'ai pressé tout doux, sur mon sein
Votre photo...maman.

Témoin muet de mes soucis
Vous avez vu que je souris
À votre photo ma mère.

Imaginant votre présence,
Parfois, j'ose une confidence
À votre photo, maman.

Dans mon cœur votre douce image
A su vibrer bien davantage
Qu'une photo, ma mère.

Une étoile a filé trop vite...
J'ai vu, dans un ciel sans limite
Votre photo, maman.

Un jour, je sais, vous m'avez dit :
«plus que la mort, je crains l'oubli...»
Avec ou sans photo, ma mère...

Qui...tenterait de ma ravir
mes trop précieux souvenirs ?
Douce photo...de vous, MAMAN !

Pétales 1983, p. 110

Ce sourire dans ma vie



«Ne grandis pas trop vite !
«Reste longtemps petite !
«Je veux te garder là,
«Blotti entre mes bras
Ô sourire de ma vie !»

Puis t'ayant observée,
Je t'ai vue --transformée
J'ai craint que sans retour
M'échapperait un jour
Le sourire de ma vie.

Mais les années enfuies
N'ont su prendre à mon cœur,
Où sont loin enfuies
La joie et la douceur
D'un sourire dans ma vie.

Aujourd'hui, quand j'entends
Le pas, près de la porte,
De mes petits-enfants,
Résonne en quelque sorte :
Ce sourire de ma vie.

Pétales 1983, p. 30



Comme la rose est belle...

Comme la rose est belle
À chaque aube nouvelle !
telle !
La contempler de loin
tin
C'est en prendre un peu soin.

Car aller trop près d'elle
Exhaler un soupir
C'est tirer la ficelle
Qui la ferait souffrir.

Cette fleur se rebelle
Lorsque soudain chancelle

Sous la brise d'été
Une pétalement beauté.

Or la nature est telle
Qui veut border sans fin
Des broderies, de dentelles,
Les allées, le jardin.

Comme la rose est belle
Qu'on voudrait immor-
Trop souvent son des-
Tient au creux d'une main.

Pétales 1983, p.

Merci Rose pour ton attachement remarquable aux familles Bonneau



Dédicace à Gilles Bonneau,
entomologiste.

Le chercheur d'insectes

Strophe régulière. Il continue la gloire
L'entomologiste à l'affût. Le naturaliste
Qui travaille avec eux, le primate
De certaines espèces à tout le chercheur le singulier
Prépare à ce que le jour devient un siècle
Qui les amies d'un entomologiste
S'élèvent leur plus d'ingéniosité
Transforment leur file de pionnier le siècle
Le monde de cette race avec l'immense
Des insectes ! Le dieu est l'entomologiste
La file apporte au fond de l'âme ?
Il est le jour millénaire. une entomologiste
S'élèvent, croient en l'âme. ~~Dieu~~
L'âme évoque l'âme de l'âme.

Rose Bonneau-Faulkner

Prix pour les œuvres
Meilleur écrivain de l'année
Bordeaux, France, 1994

Dédicacé à Gilles Bonneau,
Entomologiste



Le chercheur d'insectes

Exotique odyssée. Il contourne le globe
Demeurant à l'affût. La multiplicité
Des trouvailles sans nom ; la précision
De certains sphinx de nuit, le chercheur l'en globe.

Jusqu'à ce que le jour lentement se dérobe
Des êtres inouïs, d'une excentricité,
Utilisant leur plein d'ingéniosité,
Transformeront sans plus, du firmament la robe.

Le monde des petits ne cesse d'émouvoir.
Un insectarium ! Qui donc su concevoir
Ce gîte spécifique où logent les insectes ?

Ils sont là, par milliers, sous un ciel radieux,
Échangeant, croisait-on, d'étranges dialectes.
L'héritage s'inscrit au palmarès des dieux.

Printemps 1993

Rose Bonneau-Faulkner

Poème primé lors du
Concours international littéraire, 1994.
Arts et lettres de France.
Bordeaux, France.

Tous les membres du Ralliement des Familles Bonneau,
tous ceux et celles que tu considérais
comme ta deuxième famille,
te saluent et
te disent : Au revoir.
Repose toi bien !
Ton ami, Gilles





photo Janick Morin

Nancy Bonneau
est la fille de
Pierre Bonneau et
de Madeleine
Parent, de
Lawrenceville.

Une résidence adaptée inaugurée à Farnham

FARNHAM (FD) — Le maire de Farnham, Josef Hüser, et le député provincial de Brome-Missisquoi, Pierre Paradis, ont participé lundi à l'inauguration de la résidence adaptée Entrée Chez-Soi Brome-Missisquoi, qui abrite 12 nouveaux logements sociaux et communautaires à l'intention des personnes vivant avec un problème de santé mentale ou handicapées physiques. La construction de l'immeuble, qui avait débuté au printemps 2005, a nécessité des investissements de plus de 1,4 M \$ provenant des milieux public, communautaire et privé. Les occupants de la résidence Entrée Chez-Soi Brome-Missisquoi de Farnham, située au 525, St-Édouard, peuvent bénéficier du programme Supplément au loyer. Également, sur la photo: Nancy Bonneau, présidente du conseil d'administration de l'organisme.

Salut aux Ambassadeurs

La
FONDATION
CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE DE SHERBROOKE

est fière de saluer...

M. Pierre Bonneau

Ambassadeur de
Valcourt BRP

Le Conseil d'administration de la Fondation du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke et sa présidente, madame Lynn Carpenter,致谢: salut le travail constant de monsieur Pierre Bonneau, Ambassadeur de Valcourt BRP. Par son implication auprès de notre organisme, il permet à la Fondation du CHUS d'atteindre, voire même dépasser les objectifs. Nous désirons le saluer et lui adresser un "Merci" sincère.

Le cœur vert et l'esprit entrepreneurial

Sur leur projet 2005-2006, les membres des Petits Matelots ont pris un virage écologique en consacrant un peu plus à améliorer la réutilisabilité fait de carton recyclé. Et il semble que ça ait vraiment porté puisque leur produit d'écologie connaît des petits pas de géant.

« Nous voulions un produit grand public qui ne soit pas trop cher en plusieurs raisons et l'écologie est une de celles-là. Nous avons donc pris une direction C. Il y a une présidente de l'École. Nous avons fait un "bien-être" pour l'école pour permettre aux enfants de faire sur le sac réutilisable. »

Signe de la popularité du sac, plus de 340 achats sur un objectif de 300 ont déjà trouvé

plaçant alors que le lancement officiel n'a même pas été effectué. Et les artisans de l'École ont également bien en vendre plusieurs exemplaires lors de la foire régionale des Petites Entreprises qui aura lieu le 11 février aux Galeries de la Capitale.

« La réussite des Petits Matelots a toujours été très brillante dans les Petites Entreprises et nous comprenons bien la poussée vers la qualité d'entrepreneur, mentionne Marie-France Lefebvre Blais, vice-présidente au marketing.

Les 16 membres de l'École peuvent compter sur l'appui de trois conseillers qui sont très proches des débuts du projet l'an passé dernier. En se résumant à nous les

lendemain plus de passes de renouvellement, heure à la machine à coudre pour confectionner les sacs. »

« C'est une très belle expérience qui nous apprend à travailler en équipe et à sortir de notre bulle, mentionne Josée Cartigny, vice-présidente aux finances. Et nous sommes très fiers des résultats obtenus jusqu'à maintenant. »

Le lancement officiel du sac réutilisable, qui est disponible au coût de 8 \$, aura lieu le 27 février prochain à la salle Frédéric-Bellanger de l'École des Petits Matelots. Pour les personnes intéressées, il est possible de se le procurer au téléphoner au 681-1848 ou en écrivant à jecole20052006@betcmail.com. [Kathia Poulin également sur site Web qui est ici : www.ecole2005-2006.ca/]



DES VISITEURS DE LA CÔTE-NORD



(Ent.) - Gouverneure générale de la Côte-Nord, Mme Camilla Gauvreau, Claude Guérin et Diane Poitras ainsi que M. Claude Potvin ont profité de l'hospitalité de Mme Line et M. Jean-Luc Bouchard pour visiter le village suédois de l'ouest canadien en compagnie de la résidence de leur école pour se connecter à leur art. Souhaitons que Mme Guérin et M. le président d'honneur du Symposium d'art d'Art à l'heure et que, cette année, Claude Bouchard ait réussi pacifiquement l'activation du public sur les beaux d'expressions.



En compagnie de M. Potvin, des membres du comité organisateur du 5e Symposium d'art en Beauce et les artistes qui se sont mérité des prix.

Le Husky, roi des tournois

■ L'équipe bantam BB a remporté les cinq tournois qu'elle a disputé

8

LE JOURNAL DE MONTREAL | SPORTS | SAMEDI 25 FÉVRIER 2006

HOCKEY MINEUR



■ Le Husky des Cantons de l'Est bantam BB s'est élevé au rang des grandes équipes de l'histoire du hockey mineur québécois cette saison avec cinq titres en cinq tournois.

PHOTO LE JOURNAL



Éric Bonneau, au centre, avec son orchestre. Il est le petit-fils de Ghislain Bonneau, de Cowansville.



Un bénévole, jeune de cœur!

Le Husky des Cantons de l'Est, bantam BB a connu toute une saison ayant remporté cinq tournois au cours de la saison. L'équipe tient à remercier l'organisateur du tournoi de Cowansville, M. Bonneau, âgé de 78 ans, et n'oublie pas l'équipe. Il a assisté à toutes les parties et à tous les matchs depuis le début de la saison. Sans lui, l'équipe ne serait pas la même. Un gros merci de la part des joueurs et des parents. (Photo: Shelley Smith)

La passion de lire...!

Il y a une quarantaine d'années Yvette Godard-Bonneau, commença à s'intéresser à lire la série de roman science-fiction Perry Rhodan. Elle sera suivit par Lise l'aînée de la famille, viendra s'ajouter Yves le cadet, et plus tard ce sera au tour de leur sœur Manon.

Manon Bonneau-Martel, entreprend des recherches sur internet pour en savoir plus. C'est ainsi quelle découvrira qu'il existe un Fan Club en France et elle y a adhéré. Dans la semaine il y a du clavardage (chat).

Dans le groupe il y a le chef des traducteurs, lequel est l'entraîneur de l'équipe de hockey Pee Wee de Bordeaux en France. Cette équipe a participé au Tournoi de Québec du neuf au dix-neuf février 2006.

Avec l'équipe était présente la doyenne du Fan Club, Madame Claude Giménez de Breteuil-sur-Maye en France. Elle fit le voyage spécifiquement pour la rencontrer Manon ainsi que sa mère, qui pourrait être la doyenne connue du Fan Club au Canada. Elle fut l'hôte de Manon et son époux Robert Martel ainsi que de la famille Bonneau de Cowansville, Québec.

Parmi les divertissements au programme pour l'équipe de hockey il y avait un dîner à la cabane à sucre à St. Nicolas près de Québec. C'est grâce à Madame Géminez, que Manon et son époux ont assisté au dîner et qu'ils ont rencontré Monsieur Jean-Michel Archambault le chef des traducteur de Bordeaux, France et sa famille.

Madame Géminez qui est une adepte du soccer en France, fut invitée à assister à la finale des Huskies des Cantons de l'Est, Bantam BB, lors du Tournoi de Bedford. Ce fut le quatrième Tournoi à être gagné par cette équipe cette année, et dont Ghislain Bonneau le père de Manon est le soigneur. Depuis, Madame Géminez est devenue une partisane du hockey.

Madame Géminez et Yvette Godard Bonneau furent invitées dans la chambre des joueurs après la partie. La première fut nommée marraine honoraire et Yvette la marraine de l'équipe.

Cette rencontre devait prendre fin le 19 février à l'aéroport de Dorval, par un Au revoir à l'été de 2007.





IN MEMORIAM



Bonneau (née Bureau), Cécile (1928-2005)

À Montréal, le 18 décembre 2005, à l'âge de 77 ans, est décédée **Cécile Bureau**, conjointe de Raymond **Bonneau**. Outre son conjoint, elle laisse dans le deuil ses six enfants : Jean-Pierre, Louise, André, Guy, Robert et Martine ; 13 petits-enfants, 5 arrière-petits-enfants et de nombreux autres parents et amis.

Robert (née Bonneau), Lucille (1928-2005)

À l'hôpital Cité de la Santé de Laval, le 31 décembre 2005, à l'âge de 77 ans, est décédée Mme **Lucille Robert, née Bonneau**, demeurant à La Plaine. La défunte laisse dans le deuil ses enfants Diane (Richard Ayotte), Claudine (Serge Poitras), Sylvie (Stéphane Aubin) et Gilles (Guyaline Ayotte) ; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, deux sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, autres parents et amis.



Mailloux (Santerre), Ginette (1958-2006)

Paisiblement à son domicile, le 21 février 2006, à l'âge de 48 ans, est décédée Mme **Ginette Santerre**, épouse de M. **François Mailloux**, demeurant à Ste-Sabine. Elle était la fille de Simone Bonneau et de Charles-Édouard Santerre. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Marie-Ève, Charlène et Alexandre. Elle laisse également ses frères et sœurs, sa belle-mère, ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces et autres parents et amis.

Bonneau-Boulais, Annette (1910-2006)

À Ste-Anne-de-Sabrevois, le 16 avril 2006, à l'âge de 95 ans, est décédée **Annette Bonneau**, épouse de **Willie Boulais**. Elle laisse dans le deuil ses deux filles : Denise (Jean-Guy Quintin) et Marielle (feu Jeffrey Tremblay), ses 6 petits-enfants et huit arrière-petits-enfants, son frère René Bonneau (Gisèle Proteau).

Bonneau-Cloutier, Nicole

À High Point en Caroline du Nord, le 24 avril 2006, à l'âge de 63 ans, est décédée, **Nicole Bonneau**, épouse de **Jean-Nicol Cloutier**. Elle demeurait à Beauport, autrefois de Loretteville. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants : Francine (Martin Pageau), Nathalie (Jean-Saint-Onge) et François (Annick Bernier), ses petits-enfants : Catherine, Olivier et Gabrielle, sa filleule, Aurey Bonneau, ses frères et sœurs : Pierre (Pauline Bruneau), Rosalie (Tina) et Marie. Elle était la sœur de feu Robert Bonneau (Denise) et de feu Micheline Bonneau (feu Jean-Claude Petit).

Rossignol-Bonneau, Lucille

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 29 avril 2006, à l'âge de 84 ans, est décédée **Lucille Rossignol**, épouse de feu **Marcel Bonneau**, demeurant à la résidence La Chambrière de Lévis et autrefois de la rue St-Jean-Baptiste de Rivière-du-Loup. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Michel (feu Claudette Bérubé), Claire (Robert Leblanc), Raymond (Nicole Dufour), Céline (Daniel Rioux), Denise, Anne (Robert McLaughlin) et Hélène ; ses petits-enfants : Marie-Ève, Alexandre, Martin, Dominic, Jean-François, Marc-Antoine, Christine, Olivier et Roxanne.

Une page d'honneur pour vous remercier !

Le Ralliement des familles Bonneau désire remercier de nouveau très sincèrement ses généreux donateurs à l'occasion du renouvellement de leur cotisation annuelle.

The Bonneau Family Rally wish to sincerely thank again all of you who gave us a generous voluntary contribution with their annual membership.

Charles-Henri Bonneau	Fort-Lauderdale (FL)	Ginette Bonneau	Roberval (QC)
Suzanne Marin-Bonneau	St-Charles (QC)	Nelson Bonneau	Roberval (QC)
Thérèse Bonneau-Lafleur	Québec (QC)	Julien Bonneau ptre	Grande-Vallée (QC)
Monique Bonneau-Courchesne	Wickham (QC)	Str Juliette Bonneau	Longueuil
(QC)			
Rachel Bonneau-Guillet	St-Jean-sur-Richelieu (QC)	Cécile Bonneau	Sillery
(QC)			
Marie-Claire Bonneau	St-Jean-sur-Richelieu (QC)	Claire Bonneau	
Repentigny (QC)			
Angèle Bonneau-Larouche	Dolbeau-Mistassini (QC)	Cyrille Bonneau	Roberval (QC)
Louise Bonneau-Walker	St-Bruno (QC)	Norbert Bonneau	Ales
(France)			
Lucille Bonneau-Douceute	Victoria (SK)	Marcel Bonneau	Mont-St-Grégoire
(QC)			
Mary-Louise Garret	Deer Park (TX)	Claude Bonneau	Dolbeau-
Mistassini (QC)			
Julien Bonneau	Ancienne-Lorette (QC)	Roland Bonneau	St-

Merci du fond du cœur !

**Vous avez oublié de renouveler votre cotisation 2006
au Ralliement ? / Forgetful about your renewal of your
membership 2006 ?**

Il est encore temps de le faire... N'hésitez pas à garder le contact
avec nous ou ,encore, à reprendre le contact si votre cotisation
souffre d'un certain retard. Le Ralliement des familles Bonneau



Assemblée générale annuelle du 23 juillet 2006

Avis de convocation
à tous les membres et amis(es)

Oyez ! Oyez !



Oyez ! Oyez !

Par la présente, vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle du Ralliement des Familles Bonneau inc. qui se tiendra le **dimanche 23 juillet 2006**, à 11 h, au Centre Communautaire St-Sacrement, 2420, rue Bourassa, Saint-Hyacinthe (Québec).

Proposition d'ordre du jour

1. Ouverture de l'assemblée;
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour;
3. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 29 mai 2005 tenue à l'Accueil Bonneau, rue de la Commune, Montréal;
4. Présentation des rapports :
 - 4.1 Rapport du président,
 - 4.2 Rapport de la trésorière,
 - 4.3 Rapport du directeur général,
 - 4.4 Rapport de l'éditeur du bulletin *LA SOURCE*;
5. Période de questions;
6. Approbation des actes des administrateurs;
7. Nomination du vérificateur pour la prochaine année;
8. Varia :
 - Bilan des 25 années du Ralliement : *Y a -t-il un avenir au Ralliement ?*
 - Le point sur nos publications en cours : *3^e édition du dictionnaire des familles Bonneau et volume de Louis-Philippe Bonneau*
 - *Nos retrouvailles en 2008 à l'Île d'Orléans*
 - Autres sujets...
9. Levée de l'assemblée.

Nous comptons encore une fois sur votre présence active et nombreuse à cette assemblée qui constitue toujours une étape importante dans la vie et la survie du Ralliement des familles Bonneau.

Céline Bonneau, secrétaire
Nicolet, le 16 mai 2006.

Merci de votre encouragement et de vos dons



Jean Guy Bonneau

L'ORIGINAL PACKING Ltd.

VIENDE EN GROS & Détail
Wholesale & Retail MEAT

2567 route 17
L'Original, Ont. K0B 1K0

TÉL.: (613) 675-4612
FAX: (613) 675-2900
1-888-675-4612

Les Voyages M.V. Ear.

225, boul. St-Joseph
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3B 1W8

Danielle Anctil Bonneau

Conseillère en voyages
Cell. : 514 212-4738

Tél. : (450) 349-1736 / 1-877-349-2320

permis
702196

Louise Bonneau-Walker

Colin Walker

Conseiller en sécurité financière
Conseiller en assurance et rentes collectives
Membre du RIASQ

2086, de la Régence
Saint-Bruno-de-Montarville
Québec, Canada J3Y 4B8
Téléphone : 450 441 5749
Télécopieur : 450 653 2534



**SALAISON
D'ANTAN ENR.**

GROSISTE EN VIANDE
VIANDES BRAISÉES

272 ST-JOSEPH,
MONT-ST-GREGOIRE
(Québec) J0J 1K0
MARCEL BONNEAU, Prés.

TÉL.: 450 346-6474

FAX : (450) 358-3557

A.O.S.

CONCEPTION & AFFUTAGE
OUTILS COUPANTS/ON

Michel BONNEAU

12, rue de Sainte-Croix
Tél. 02 45 46 00 307 Fax 02 45 74 96 99



12, rue de Sainte-Croix, 75-110 Paris, France. Tél. 01 45 46 00 307 Fax 01 45 74 96 99

CHARLES BONNEAU
Vice-Président



311 N.E. 41ST STREET
FORT LAUDERDALE, FL 33304

Phone: (954) 565-4765

REIN 8316-3453-12

Pierre Bonneau

DIRECTEUR DE PROJET
CONSTRUCTION, RÉNOVATION

constructions

distinction

distinctionconstruction.com
514-393-2000 - 514-393-2001 - 514-393-2002

tel.: 450-264-3303
fax: 450-264-0188

CÉLINE BONNEAU
ANDRAGOGUE



Conseillère en éducation
formation continue

819.293.6220 ■ 819.293.5463
bonneau@alainesse@videotron.ca

25 ans déjà !

1
9
8
0

2
0
0
5



Fêtions tous ensemble cet événement important des familles Bonneau !
Venez en grand nombre aux retrouvailles des 22 et 23 juillet 2006
à Saint-Hyacinthe.

Nous vous attendons !

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967** de la Poste-publication

Retourner les blocs adressee à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches du Québec

Case postale 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC) G1V 4C6

Exemplaire expédié à:

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec